



La Compagnie L'Echoscène présente

De la sensation d'élasticité
lorsqu'on marche sur des cadavres

rêverie hallucinée d'un poète en vingt tableaux

Une pièce de Matéi Visniec
Mise en scène par Audrey Jean

« A l'époque où je découvrais ses pièces, dans une Roumanie communiste où l'absurde quotidien rivalisait avec le théâtre de l'absurde, je découvrais en effet un outil extrêmement efficace de lutte contre l'oppression, la bêtise et le dogmatisme idéologique. » Matéi Visniec

La pièce

On peut enfermer les artistes et les poètes en prison ; mais quoi qu'on fasse, on ne peut bâillonner leur capacité à transcender les interdits pour récupérer, à leur manière, l'énorme incongruité de la situation. Dans une Roumanie communiste où l'absurde quotidien rivalisait avec le théâtre de l'absurde, les geôles du stalinisme à la roumaine n'ont pas échappé à la règle.

Matéi Visniec veut rendre ici un hommage à un de ses pères qui lui a donné, sans le savoir, le signal fort d'une liberté absolue d'écrire et un antidote contre la peur. Car, plus que tout système philosophique ou livre de sagesse, c'est Eugène Ionesco qui l'a aidé à comprendre l'homme et ses contradictions, l'âme humaine, la vie et le monde.

L'auteur

Né au nord de la Roumanie, le 29 janvier 1956 dans la Roumanie communiste de Ceausescu, Matéi Visniec découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont. Avant 1987 il s'affirme en Roumanie avec sa poésie épurée, lucide, écrite à l'acide. A partir de 1977 il commence à écrire aussi des pièces de théâtre qui circulent abondamment dans le milieu littéraire, mais qui restent interdites de création. Devenu auteur interdit, en septembre 1987, il quitte la Roumanie, arrive en France et demande asile politique. A ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une trentaine de ses pièces écrites en français sont éditées. Il est devenu, depuis 1992, l'un des auteurs les plus joués au Festival d'Avignon (off) avec une quarantaine de créations. En Roumanie, depuis la chute du communisme, Matéi Visniec est devenu l'auteur dramatique vivant le plus joué.

Le metteur en scène

Passionnée de théâtre Audrey Jean commence son apprentissage au collège. Sa première rencontre avec la scène se fera avec « Le cercle de craie caucasien » (de Bertolt Brecht, m.e.s. Michel Dural) puis « Roméo et Juliette » (de William Shakespeare, m.e.s. Michel Dural). Par la suite, elle rentre au conservatoire Francis Poulenc à Paris où elle complète son expérience, notamment en étudiant de plus près le théâtre contemporain. Elle intègre la Compagnie Nouvelle Lune avec laquelle elle jouera « La nuit des rois » (de William Shakespeare, m.e.s. Abel Clamance) et plus récemment « La nuit de Valognes » (d'Eric-Emmanuel Schmitt, m.e.s. Abel Clamance). Elle joue ensuite dans « Sucre d'Orge » (d'Israel Horowitz, m.e.s. Dominique Robin) puis se lance dans la mise en scène avec une comédie « Mariage jours J » (d'Arnaud Humbert et Nicolas Van Beveren). Enfin, en 2014 elle intègre la compagnie l'Echoscène où elle met en scène la pièce croate « La représentation de Hamlet au village de Mrdusa-d'en-bas ». Parallèlement elle écrit des critiques pour un site culturel.



Note d'intention et premiers éléments de scénographie

Matéi Visniec est un auteur foisonnant, la multitude de ses personnages et de ses univers est pour un metteur en scène follement séduisante et je tourne autour de son œuvre depuis quelques années. Après notre création la saison passée autour du texte croate d'Ivo Brešan « La représentation de Hamlet au village de Mrduša-d'en-bas » la transition me semble toute trouvée et l'envie de monter ce texte en particulier devient évidente.

On retrouve concentrés dans le personnage du poète les différents thèmes présents dans notre précédente création, à la différence près que l'univers de Matéi Visniec permet de s'évader dans des projections plus abstraites là où Ivo Brešan ancrerait son intrigue dans le concret de la ruralité. En toile de fond pourtant le même constat amer, le même regard justement posé sur une société en mal d'idoles, une société qui se retrouve à craindre un régime totalitaire qu'elle a précédemment porté aux nues. De ce chaos, prenant pied ici dans une Roumanie hypnotisée par un Staline conquérant, naîtront malgré tout les seules solutions envisageables, la nécessité pour l'individu de se battre pour ses convictions, le combat sans fin pour la victoire de ses idées face à toutes formes d'obscurantisme. Comme dans ma mise en scène de la pièce d'Ivo Brešan, je choisis de maintenir dans la structure dramaturgique une forte note pessimiste : comme enfermé dans une boucle infatigable le poète réhabilité est de nouveau victime de la censure, la censure à venir, celle qui est là tapie, prête à bondir dans notre monde contemporain. En cela, bien sûr, les enjeux inhérents à la pièce « De la sensation d'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres » sont incroyablement d'actualité, et le seront malheureusement toujours.

Matéi Visniec enrichit sa cartographie d'une Roumanie gangrenée de totalitarisme par un formidable hommage à celui qui lui a donné envie d'écrire, Eugène Ionesco. La présence en pointillés du maître de l'absurde et de son personnage phare « La Cantatrice chauve » finalise l'atmosphère unique de cette pièce, lui conférant le surréalisme nécessaire à un voyage poétique et lunaire. Ce parcours, cette traversée évoque pour nous un cauchemar, une fantasmagorie entêtante, une rêverie hallucinée et nous nous attacherons à fondre ces impressions avec la perception que nous avons de l'écriture d'Eugène Ionesco. Pour cela la scénographie se devra de faire le lien entre passé et présent, entre rêve et réalité. Nous retournerons avec ce projet à l'essence du plateau, le comédien comme matériau principal, la figuration plutôt que la démonstration, la suggestion pour interpeller l'imaginaire et la sensibilité de tout un chacun. Je poursuis également avec ce texte l'exploration du travail de choralité que j'avais déjà abordé dans ma précédente mise en scène. Le groupe dans son ensemble, son mouvement, son rythme, et ce que cela raconte sur une scène de théâtre me semble être une inspiration infinie; une matière animée, changeante dotée d'un esthétisme puissant qui, nous l'espérons, saura imprimer des images persistantes dans les yeux de nos spectateurs à venir.

Audrey Jean

Extraits

Le rédacteur : Tu es interdit de signature Serge.

Le poète : Même si j'écris sur les nappes ?

Le rédacteur : Tu es sur la liste noire Serge. Interdiction de publier quoi que ce soit. Maintenant tu piges ?

Le poète : Dans les toilettes ?

Le rédacteur : Non. Même dans les toilettes publiques, si tu griffonnes un poème et tu le signes, tu es foutu.(...)L'hiver arrive. Et ça va durer. Va t'acheter un gros manteau, des gants, une bonne paire de bottes. Tu en auras besoin. Il faut que tu aies ta valise préparée.

Le poète : L'hiver arrive dans une limousine noire...

À cinq heures du matin

Il frappe à ma porte...

Les poètes qui écrivent sur la neige sont dangereux

Et en hiver on les enferme dans la maison de fous...

Le poète : Oh, Monsieur Ionesco. Oh quel plaisir, vous êtes venus quand même. On, Monsieur Ionesco, je suis vraiment touché. Ça fait des années que j'attends ce moment. Ça fait des années que je veux, que j'espère vous connaître. Venez, venez. Prenez place à côté de Monsieur Le Comte de Lautréamont. Monsieur Le Comte, je vous présente Monsieur Eugène Ionesco, l'auteur d'une admirable, incroyable pièce que je viens de traduire et qui s'appelle « La Cantatrice chauve ». Monsieur Eugène Ionesco, je vous présente Monsieur Le Comte de Lautréamont que vous connaissez sûrement déjà.(...)Oui, Monsieur Ionesco, vous pouvez fumer. Je ne peux pas vous dire à quel point je suis poursuivi par une dame chauve depuis que j'ai fini la traduction de votre pièce. La cantatrice chauve est entrée dans ma vie comme une chimère. Elle m'accompagne partout. L'autre jour, j'étais à la rédaction d'une importante maison d'édition où justement on me refuse depuis un temps toutes mes traductions. Et au moment où j'ai failli m'emporter et briser une bouteille de vodka sur la tête du camarade le directeur, une main légère s'est posée sur la mienne. C'était la cantatrice chauve...

Voix 3 : Vous connaissez peut-être une nouvelle bonne blague ? Ça fait un petit moment que je n'ai pas entendu une blague récente.

Le poète : Celle avec la tête de Staline sur le timbre-poste, vous la connaissez ?

Voix 3 : Non.

Le poète : Un citoyen soviétique achète plusieurs timbres avec l'effigie de Staline. Après un moment, il retourne furieux au bureau de tabac et dit : « C'est du vol, c'est inadmissible, ces timbres ne collent pas. » Et le vendeur lui répond : « Vous ne crachez pas sur le bon côté camarade ».

Voix 3 : Ah, elle est bonne. Ça nous fait du bien. Vous en connaissez une autre ?

Voix 2 : Elle est bonne mais elle n'est pas nouvelle. En 1938 elle circulait déjà en Allemagne mais c'était de l'effigie de Hitler qu'il s'agissait. Et après 1950 elle a circulé aussi en Espagne, où c'étaient les timbres à l'effigie de Franco qui ne collaient pas.

« De la sensation d'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres »

rêverie hallucinée d'un poète en vingt tableaux

Une pièce de Matéi Visniec

Mise en scène et scénographie : Audrey Jean

Créations lumière : Elodie Murat

Création sonore : Thibaut Hok

Avec : Marianne Bernard, Anthony Binet, Elsa Davoine, Audrey Jean,
Chloé Mahy, Benjamin Polounovsky et Hadi Rassi

Création 2016

Créée en 2013 l'Echoscène produit actuellement le spectacle jeune public " Au pays des jouets" au Théâtre l'Essaïon. En parallèle, la compagnie produit également le spectacle "La représentation de Hamlet au village de Mrduša-d'en-bas" issu d'une création en Mai 2015 et actuellement à la recherche d'une programmation. L'Echoscène est un collectif regroupant différents metteurs en scène et comédiens, une régisseuse lumière, une scénographe et un compositeur musical.

07 81 16 11 49

lechoscene@gmail.com

24 villa de l'industrie 93400 SAINT OUEN

<https://lechoscene.wix.com/lechoscene>

www.facebook.com/compagnielechoscene

l'Echoscène



La presse parle de notre compagnie

La Compagnie L'Echoscène nous a récemment proposé une création originale et aboutie, *La Représentation de « Hamlet » au village de Mrduša-d'en-bas*. Cette pièce écrite par Ivo Brešan en 1965 s'avère être

une tragédie grotesque composée de cinq tableaux. La mise en scène pétillante d'Audrey Jean nous entraîne vers une mise en abîme étonnante de ce héros de Shakespeare consacré à sa façon par cet auteur croate. Audrey Jean est restée fidèle à la lettre d'Ivo Brešan en proposant une pièce où le burlesque et le grotesque s'invitent avec bonheur au sein de cette tragi-comédie. Elle a su introduire des éléments burlesques qui s'emboîtent à merveille dans des séquences de jeu soigneusement choisies. Jouant sur deux plans de jeu, à savoir le théâtre dans le théâtre et l'intrigue proprement dite, Audrey Jean a su donner corps à l'ensemble en liant ces univers. Les brefs passages où les détritiques accumulés sur scène et ensuite balayés en disent long sur l'image de la société yougoslave. Parmi les comédiens qui n'ont pas démerité, on distinguera Chloé Mahy et Zack Naranjo qui ont illuminé ce spectacle étonnant.

La Compagnie l'Echoscène est membre active du réseau RAVIV et participe notamment au chantier de mutualisation des espaces de travail en Île-de-France.

RAVIV
réseau des arts vivants